

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **3 au 10 Octobre 2023**  
(Rapport hebdomadaire n°92)

# Principales préoccupations

## [Une maladie inconnue dans un lycée kenyan suscite de vives inquiétudes](#)

Des vidéos montrant des lycéennes atteintes d'une maladie inconnue dans l'ouest du Kenya ont suscité une vive inquiétude et de nombreuses spéculations sur la cause de la maladie.

## [Réactions mitigées à l'annonce d'un vaccin contre le paludisme dans les pays francophones d'Afrique](#)

Bien que la majorité des messages publiés par les utilisateurs des pays d'Afrique francophone aient suscité peu d'intérêt, les messages Facebook présentant les travaux de chercheurs locaux sur le paludisme ont eu plus de succès.

## [Les réactions à l'épidémie de dengue au Burkina Faso soulignent le manque de confiance dans les autorités sanitaires.](#)

Les conversations sur la dengue au Burkina Faso témoignent d'un manque de confiance envers les autorités sanitaires locales. L'un des facteurs mentionnés par les utilisateurs en ligne est l'introduction de moustiques génétiquement modifiés dans le pays en 2019..

## Guide de référence

<a href="#"><u>Une maladie inconnue dans un lycée kényan suscite de vives inquiétudes</u></a> ..Pg. 3
<a href="#"><u>Réactions mitigées à l'annonce d'un vaccin contre le paludisme dans les pays francophones d'Afrique</u></a> .....Pg. 5
<a href="#"><u>Les réactions à l'épidémie de dengue au Burkina Faso soulignent le manque de confiance dans les autorités sanitaires.</u></a> .....Pg. 7

### La tendance persistante

<a href="#"><u>La diphtérie au Nigeria</u></a> .....Pg. 9
---

<a href="#"><u>Les ressources clés</u></a> .....Pg. 9
---

<a href="#"><u>Méthodologie</u></a> .....Pg. 10
---

### les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 3 au 10 Octobre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam [karam@who.int](mailto:karam@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

## Une maladie inconnue dans un lycée kenyan suscite de vives inquiétudes

Engagement: **96 posts, 33k likes, 12k comments**

### Récit médiatiques :

- Le 4 octobre, les médias ont fait état d'une [maladie inconnue](#) qui a touché au moins 90 élèves du lycée de filles St. Therese's Eregi, à Kakamega. Le suivi des médias sociaux a révélé **un engagement et une audience importants** sur différentes plateformes de médias sociaux. Les sources comprenaient des agences de presse en ligne [locales](#), [régionales](#) et [internationales](#).
- Une [vidéo bouleversante sur les enfants touchés par la maladie non identifiée](#) a été partagée à plusieurs reprises sur Instagram par de nombreux comptes anti-vaxx, et sur TikTok, où la plupart des commentaires supposent qu'il s'agit d'une "hystérie", ce qui a [ensuite été soutenu par un article du Daily Nation citant certains représentants locaux de la santé publique](#).
- [Les parents ont exprimé leur inquiétude](#) et leur frustration face à cette situation et cherchent à obtenir des explications claires sur ce qui s'est passé. [Des vidéos montrant des enfants en train de crier ont également circulé](#).
- Des commentaires extraits d'un article de l'OMS ont mis en lumière le fait que [les utilisateurs en ligne ont fait le lien avec le vaccin COVID administré aux élèves en 2022](#).
- Selon NewsWhip, la couverture médiatique du sujet a atteint son apogée le 4 octobre et s'est progressivement atténuée depuis. Les mots-clés utilisés depuis le 1er octobre sont "inconnu", "mystérieux" et "Eregi".



## Que pouvons-nous faire ?

- Un suivi continu des conversations en ligne et de la couverture médiatique de la situation au lycée Eregi permettrait de faire la lumière sur les préoccupations qui subsistent après une déclaration officielle des autorités locales.
- Un spécialiste de la communication de crise et un gestionnaire de l'infodémie pourraient apporter leur soutien à la stratégie de communication visant à gérer l'infodémie lorsque des "maladies inconnues" sont signalées. Il pourrait s'agir de matériel de communication expliquant le processus de déclaration et d'investigation avant qu'un diagnostic puisse être posé.
- Démystifier l'association historique de l'"hystérie" en tant que trouble sélectif du sexe et la stigmatisation qui pourrait être associée aux femmes "prédisposées à des troubles mentaux et comportementaux".
- La collaboration avec les journalistes et les spécialistes des médias travaillant dans les organismes de santé pour les former à l'identification de la désinformation et à la manière d'y répondre peut contribuer à atténuer les effets négatifs dans le cadre de cette crise et de celles qui suivront.

**Burkina Faso, République Démocratique Du Congo, Tchad, Côte d'Ivoire**

## Réactions à l'annonce du paludisme dans les pays africains francophones

Engagement: **30 posts, 2k likes, 137 comments**

### Commentaire sur les médias sociaux :

- Après la publication par [l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\) d'une mise à jour des directives de vaccination recommandant le vaccin R21/Matrix-M pour la prévention du paludisme](#) le 2 octobre, plusieurs agences de presse en ligne d'Afrique francophone ont diffusé l'information sur leurs plateformes de médias sociaux.
- L'engagement en ligne a été limité en [Côte d'Ivoire](#) et au [Sénégal](#). Au Tchad, un commentateur a révélé un [sentiment de méfiance à l'égard de l'OMS](#) et en République démocratique du Congo, un commentateur a exprimé son incrédulité à l'égard du vaccin et a déclaré que les informations étaient étroitement liées [aux intérêts occidentaux](#).

- Sur Facebook, la RTB "Radiodiffusion-Télévision Burkina", la radio-télévision nationale du Burkina Faso, qui compte 1,5 million d'abonnés, a partagé une vidéo intitulée "[Prévention du paludisme : L'OMS valide un nouveau vaccin de chercheurs burkinabés](#)", sur la base [des hauts niveaux d'efficacité démontrés lors d'essais menés au Burkina Faso](#).
- [Environ 80 utilisateurs du Burkina Faso ont adressé leurs félicitations au professeur Halidou Tinto](#), chercheur principal des essais R21 de phase IIb et III sur le paludisme à Nanoro en 2019.

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- Le message Facebook soulignant la contribution des chercheurs africains locaux a eu plus de succès que les autres messages. En fait, l'accent mis sur les chercheurs africains et le soutien à la production locale de vaccins en Afrique est [un sentiment récurrent dans les rapports de l'AIRA](#), soulignant les commentaires de félicitations et la nécessité de mettre davantage l'accent sur les progrès réalisés en Afrique.
- Bien que les commentaires des utilisateurs en ligne soient minimes, la méfiance et les théories du complot sont prédominantes parmi les commentaires.
- Souligner le poids du paludisme sur le continent africain : [Selon la fiche d'information de l'OMS sur le paludisme](#), la Région africaine de l'OMS porte "une part disproportionnée du fardeau mondial du paludisme". En 2021, la région abritait 95 % des cas de paludisme et 96 % des décès dus à cette maladie". La prévalence des décès chez les enfants de moins de 5 ans représentait environ 80 % de tous les décès dus au paludisme dans la région, ce qui est inquiétant.

### Que pouvons-nous faire ?

- Suivi continu des récits sur les vaccins avant la mise en œuvre du vaccin R21 Matrix M afin de répondre aux préoccupations et aux questions potentielles des individus concernant le vaccin, ses effets secondaires, sa disponibilité dans les établissements de santé et son efficacité en matière de protection contre la maladie.
- Favoriser la collaboration avec les chercheurs en Afrique pour créer du matériel d'information (y compris des vidéos, des explications, etc.) soulignant l'importance du vaccin contre le paludisme au Burkina Faso.

- Il est également important de travailler en étroite collaboration avec les médias locaux (y compris les médias audiovisuels) pour combler les lacunes éventuelles en matière d'information et mettre en évidence la contribution des chercheurs africains à la production du vaccin antipaludique. La formation des journalistes à la détection de la désinformation peut également s'avérer importante en cas de large diffusion nécessitant une action immédiate.
- Utiliser [la boîte à outils de médias sociaux de la VFA](#) sur le paludisme pour répondre à la question de savoir pourquoi le vaccin contre le paludisme constitue une percée dans l'atténuation de la propagation de la maladie.

## Burkina Faso

### L'épidémie de dengue au Burkina Faso met en évidence le manque de confiance dans les autorités sanitaires

Engagement: **23 posts, 10k likes, 1291 comments**

- Le 7 octobre, le Service d'information du gouvernement du Burkina Faso a publié un communiqué de presse pour démentir les fausses allégations, précisant que les installations et les recherches développées par l'Institut de recherche en sciences de la santé du Burkina Faso (IRSS) ne sont pas [liées à la propagation et à l'augmentation des maladies, y compris la dengue et le paludisme, à l'intérieur du pays.](#)
- La principale préoccupation des utilisateurs en ligne concernait la dissémination de moustiques génétiquement modifiés (GM) en 2019, [un sujet déjà abordé dans le rapport AIRA n°89.](#) Cela fait environ deux ans que cette expérience a eu lieu, et [les utilisateurs en ligne ne sont toujours pas au courant des résultats, s'interrogeant sur le nombre élevé de cas dans certaines régions. Le sujet a suscité des doutes et du scepticisme au sein de la population,](#) mais aussi la crainte que [les moustiques génétiquement modifiés ne nuisent à l'homme.](#)
- Dans les articles publiés par les agences de presse locales en ligne, dont LeFaso.net [727k followers], [le manque de confiance dans la gestion de l'épidémie par les autorités locales](#) est prédominant parmi les commentateurs. La voix du peuple [109k followers] a également remis en question [le lien entre les moustiques génétiquement modifiés et l'épidémie de malaria/dengue dans le pays.](#)
- Burkina On Line [525k followers] a répondu aux préoccupations du public dans un post Facebook, mais près de 146 utilisateurs en ligne ont contesté la démythification et [exprimé leurs appréhensions concernant les tests de vaccins](#)

[en Afrique et l'incidence croissante des cas de paludisme et de dengue dans le pays.](#)

- Il convient de mentionner que la RTB (Radiodiffusion-Télévision Burkina) a publié une interview du Dr Sanou, mettant en lumière [les risques de santé publique associés à l'automédication à l'aide de feuilles de papayer.](#)

### **En quoi cela est-il préoccupant ?**

- Le manque de confiance affiché dans les autorités sanitaires locales est préoccupant car il risque d'éroder la confiance dans la prise de décision fondée sur des preuves et d'entraver le succès des efforts de prévention des maladies et des réponses efficaces à la dengue. Cela peut également entraîner une résistance du public aux politiques visant à lutter contre la dengue, le paludisme et d'autres maladies dans le pays.
- Près de 90 % des commentateurs sur les sites des agences de presse officielles et en ligne sont des hommes. [Les statistiques des médias sociaux pour le Burkina Faso en 2023 indiquent que si 70 % des utilisateurs de médias sociaux du Burkina Faso sont des hommes, il y a 30 % d'utilisatrices en ligne.](#)
- [Selon la fiche d'information de l'OMS sur la dengue et la dengue sévère](#), "les risques de maladie peuvent changer et se déplacer avec le changement climatique dans les zones tropicales et subtropicales, et les vecteurs peuvent s'adapter au nouvel environnement et au nouveau climat". Il convient donc de considérer que le fardeau de la maladie pourrait s'alourdir avec le changement climatique dans les pays africains.

### **Que pouvons-nous faire ?**

- Rassurer l'opinion publique sur la dissémination des moustiques génétiquement modifiés par une communication à double sens entre la communauté scientifique et le grand public pourrait combler ce fossé et favoriser la compréhension des résultats scientifiques et de leurs implications au Burkina Faso. Cela pourrait se faire par le biais d'interviews d'experts en la matière à la télévision nationale.
- Collaborer avec des journalistes couvrant des sujets scientifiques pour transmettre des messages faciles à digérer sur la dengue, la dissémination de moustiques génétiquement modifiés et les mesures actuelles prises par les autorités sanitaires pour atténuer la propagation de la maladie (destruction des sites de reproduction larvaire, campagne saisonnière de chimioprévention du paludisme, mobilisation des volontaires de la communauté sanitaire).

- Dans les [précédents rapports de l'AIRA](#), nous avons mis en évidence [l'engagement positif sur les posts des influenceurs de santé Good health 226](#), donc l'utilisation des influenceurs pour partager les décisions basées sur des preuves prises par les autorités sanitaires pourrait renforcer la confiance du public.

## La tendance persistante

### La diphtérie au Nigeria

- L'épidémie de diphtérie au Nigeria reste une préoccupation urgente pour les autorités sanitaires locales.
- Le Dr Ifedayo Adeyifa, directeur général du NDCD (Centre nigérian de contrôle et de prévention des maladies) a souligné, dans une interview accordée à Arise News [711k abonnés], [les défis posés par la confiance dans la vaccination à Kano, qui empêchent la population d'accepter la vaccination](#). Il s'agit notamment de problèmes historiques survenus dans le nord du Nigeria en 2003, lorsque des chefs locaux et religieux des États de Kano, Zamfara et Kaduna ont [interrompu la campagne de vaccination en appelant les parents à ne pas laisser leurs enfants se faire vacciner](#).

## Resources clés

### Malaria

- WHO [initiative](#) to stop the spread of Anopheles stephensi in Africa
- [VFA](#), Malaria social media toolkit
- WHO malaria fact [sheet](#)
- Malaria threat [map](#)
- Malaria Social & Behavior Change Communication National [Strategies](#)

### Dengue

- [WHO](#), Dengue fact sheet
- [WHO](#), Dengue Q&A

### Diphtherie

- [WHO](#) Fact sheet
- [VFA](#), diphtheria social media toolkit

## Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali. Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.